

L'EM Strasbourg et Sciences Po Strasbourg créent un double-diplôme



L'EM Strasbourg s'appuie plus que jamais sur son université de tutelle en créant un double diplôme avec un autre établissement de l'université de Strasbourg : Sciences Po Strasbourg. Dans ce cadre, cinq étudiants de l'EM Strasbourg auront la possibilité d'intégrer pendant leur année de M1 la filière Économie et Finance ou la filière Étude des relations internationales et du global à Sciences Po Strasbourg.

Du côté de Sciences Po Strasbourg, ce seront cinq étudiants qui pourront suivre, durant leur année de M2, une spécialisation au choix du Programme Grande Ecole en fonction de leur filière d'origine.

De g. à d. : Emmanuel Droit, directeur délégué Sciences Po Strasbourg – Jean-Philippe Heurtin, directeur général Sciences Po Strasbourg – Babak Mehmanpazir, directeur général EM Strasbourg – Charlotte Massa, directrice déléguée Programme Grande Ecole EM Strasbourg

En bref...

- L'AACSB a renouvelé l'accréditation de **SKEMA Business School** pour la durée maximale possible de 5 ans.
- Devenue société à mission en 2021 **emlyon business school** publie son premier [Rapport d'Engagement](#).
- **L'ESC Clermont Business School** a obtenu de la Cefdg (Commission d'évaluation des formations et diplômes de gestion) le renouvellement pour trois ans du visa et du grade de licence pour son Bachelor en Digital Marketing et E-commerce Management sur le site de Clermont-Ferrand et l'autorisation de délivrer le visa et le grade de master du Programme Grande École (PGE) sur son campus de Marrakech.
- "On savait que l'école n'allait pas tenir" : [Sup de Sport, une école de management postbac ferme ses portes du jour au lendemain](#) (France Info)
- **L'EIML Paris**, école internationale de marketing et management du luxe, en partenariat avec l'Union de la Bijouterie Horlogerie (UBH), ouvre à la rentrée scolaire 2024 le Bachelor Expertise Vente Bijouterie Horlogerie » pour former en 1 an et en alternance, post bac+2, de jeunes talents aux métiers du retail et du service client.
- Soutenue par la Région Normandie, **l'EM Normandie** s'associe à Irish National Stud (INS) pour lancer une formation destinée aux professionnels en management de la filière équine « Equine Management Executive Certificate ». D'une durée de 8 mois, essentiellement en distanciel, elle est complétée par 2 semaines en immersion à Kildare en Irlande puis en Normandie.
- **SKEMA Business School** et l'Ifri (Institut français des relations internationales) ont signé une convention de mécénat qui passera par l'invitation d'étudiants de SKEMA aux conférences de l'Ifri, l'intégration de la production d'idées de l'Ifri dans les cours de géopolitique ou encore la participation de SKEMA à des événements organisés par l'Ifri.

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

Face à l'hétérogénéité du niveau des bacheliers, l'EPF a réformé son enseignement des sciences physiques

Les spécialités du bac ont décidément changé la donne et rendu le niveau des bacheliers extrêmement hétérogène. Pour y faire face, l'EPF met en œuvre, depuis la rentrée 2023, une nouvelle approche de l'enseignement des sciences physiques pour ses élèves de première année de son programme ingénieur généraliste. « *Un des enjeux des écoles d'ingénieurs aujourd'hui est d'accueillir des élèves autres que ceux qui ont un profil scientifique traditionnel. Cela passe par une adaptation des formations et davantage de méthodologie. L'approche pédagogique que nous avons mise en œuvre à l'EPF est une réponse à l'hétérogénéité des profils* », explique Odile Matisse Sarralie, directrice adjointe des formations de l'EPF.

La réforme de physique mise en place par l'EPF s'appuie sur trois axes fondamentaux :

- la suppression quasi-totale des cours magistraux et la mise en place de capsules vidéo portant sur un principe de physique précis ;
- un accompagnement étroit des étudiants par les enseignants à travers un forum de questions-réponses en ligne, une évaluation hebdomadaire et un séquençement précis de l'intégration de l'outil mathématique en vue de favoriser une approche intégrée de ces deux disciplines par les étudiants ;
- la mise en place d'une progression pédagogique graduelle. Les travaux dirigés sont ainsi déclinés en trois niveaux de difficulté : les TD alpha pour faire le point sur les contenus vidéo, les TD beta pour réaliser des exercices plus complexes et guidés, les TD gamma pour résoudre, par groupes d'étudiants, des problématiques complexes.

réalisée par Opinion Way pour le fonds de dotation Le Lab HEYM.

81% des jeunes femmes interrogées estiment être en bonne santé physique. Mais le chiffre tombe à 51% quand elles évoquent leur santé mentale (9% la trouvent soit « fragile », soit « mauvaise »). Et sur les 34% qui indiquent souffrir d'une maladie chronique il s'agit principalement de dépression ou d'une autre maladie psychique (13%). Sont ensuite citées les maladies dermatologiques (8%), gynécologiques (7%) et respiratoires (7%).

Seulement 6 jeunes femmes sur 10 indiquent consulter un gynécologue. La proportion est très faible chez les 14-19 ans (38%) puis augmente au fil de l'âge (65% entre 20 et 24 ans, 86% entre 25 et 28 ans).

Concernant leurs règles, le ressenti des femmes interrogées est assez mitigé. Si 38% d'entre elles déclarent vivre cette période « bien » ou « plutôt bien », 31% la vivent quant à elles « mal » ou « plutôt mal ». Cela vient sans doute du fait que la quasi-totalité des femmes (97%) ressentent des symptômes. Il s'agit principalement de douleurs abdominales (73%), de fatigue (67%), de changements d'humeur (53%), ou encore d'acné (47%) et de maux de tête (44%). 5,5 symptômes en moyenne sont cités chez les jeunes femmes durant leurs règles. Les symptômes tels que la diarrhée / constipation, les ballonnements mais aussi les nausées/vomissements s'accroissent avec l'âge.

Conséquence notable, près d'une jeune femme sur deux (47%) a déjà manqué l'école ou les cours à cause des règles. 20% précisent même être absentes plusieurs jours par an. Pour plus de quatre femmes de 14-18 ans sur cinq (82%) la raison de cette absence est la survenue de douleurs importantes.

60% des sondées indiquent utiliser une méthode de contraception. La pilule contraceptive arrive en tête des moyens les plus utilisés (38%), suivi du préservatif masculin/externe (23%) puis, un peu plus loin derrière, du stérilet (7%). A noter : 3% des jeunes femmes utilisent encore la méthode naturelle (retrait, prise de température).

La perception qu'ont les femmes des méthodes contraceptives est positive, plus d'une femme sur deux (57%) se dit en effet « plutôt satisfaite » et 30% sont même « très satisfaites ». Les 13% des 14-28 ans non satisfaites de leur contraception mettent surtout en avant les effets secondaires constatés (38%) ou la peur d'en avoir (31%).

Concernant les produits illicites, si 78% des sondées déclarent ne jamais en avoir consommé, 15% des jeunes femmes interrogées ont déjà consommé du cannabis, 9% des poppers, 4% de la codéine, 3% de l'ecstasy/MDMA, 3% du protoxyde d'azote, 3% de la cocaïne et 1% des amphétamines.

S'agissant de l'alcool, 42% des sondées disent en consommer 1 fois par mois ou moins/ pour les grandes occasions. 16% en consomment de 1 à 2 fois par semaine, 5% avec une fréquence de 3 à 4 fois par semaine et 1% quotidiennement. L'alcool est principalement